



### **L'histoire**

Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde des droits spéciaux à Edgar ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ?

Spectacle pour les 6 à 11 ans  
Jauge pour représentations tout public et scolaires : 300  
Durée : 60 minutes

# EDGAR PAILLETES

## Mot de l'auteur Simon Boulerice

« Un jour, Vicky, je vais publier une histoire. Et peut-être même plusieurs! »

Je disais souvent ça à ma sœur, à quatorze ans. À l'époque, je voulais écrire pour les mauvaises raisons. Moins pour aller à la rencontre de l'autre que pour chercher une façon de briller, d'être reconnu... Je rêvais de voir mon nom sur une couverture de livre. Je ne me doutais tout de même pas que vingt ans plus tard, je compterais trente titres. J'ai maintenant tout un rayon de bibliothèque avec mon nom écrit en gros : voilà qui est appétissant pour nourrir un égo.

En dix ans de création, jamais une œuvre ne m'a autant *shiné* l'égo qu'Edgar Paillettes. Mais surtout : aucune ne m'a autant fait voyager et rencontrer de monde!



Simon Boulerice avec le « vrai » Edgar

Et Retour dans le temps : en février 2013, à Lille, au nord de Paris, alors que je suis en tournée avec la pièce *Les Mains dans la gravelle*, je rencontre un enfant flamboyant et ludique qui m'inspire un texte. Ce petit Edgar parle en poème et prend toute la place qu'on lui offre, voire un peu celle des autres. Je me demande alors : comment prendre sa place au sein d'une fratrie quand on a un frère singulier comme Edgar? J'invente donc un grand frère, Henri Payette, enfant discret, en retrait. En peu de temps, j'écris une pièce de théâtre où deux frères s'aiment et s'affrontent, tour à tour.

En janvier 2014, à partir de la pièce, je publie un roman portant le même titre chez Québec-Amérique. Quelques mois plus tard, il remporte le Prix des libraires, ce qui accroît sa visibilité. Le livre est grandement lu dans les écoles. Plus que jamais, je suis invité en classe pour parler de cette histoire qui résonne dans le cœur des élèves qui se confient à moi : « Monsieur, vous avez écrit ma vie. » J'entends aussi beaucoup de « Moi, je suis un Edgar : à la maison, c'est moi le roi! » et encore plus de « Moi, je suis un Henri : je passe dans le

# EDGAR PAILLETES

beurre. Des fois, j'ai l'impression que mes parents se rendent même pas compte que j'existe, tellement mon frère/ma sœur prend toute la place! » J'écoute tout le monde en partageant avec eux la beauté de la vie : « Moi, quand j'avais votre âge, j'étais un Henri : ma sœur était mille fois plus étincelante que moi. Mais aujourd'hui, ça a basculé. Aujourd'hui, je flamboie tellement que des fois, je lui fais de l'ombre, comme elle m'en faisait. L'humain évolue, c'est ça qui est beau. »

En novembre 2015, la version théâtrale est coproduite par L'Arrière Scène et la Manivelle. Serge Marois, mon allié, me prodigue des conseils judicieux, comme à son habitude. Je pars en Belgique et en France faire la comise en scène avec Caroline Guyot, au même moment où la pièce est publiée chez Lansman. Un acteur belge et deux français défendent avec talent et créativité mes mots. Le soir de la première, à Lille, le vrai vrai vrai Edgar est là, dans la salle. Avec toute sa famille, dont son petit frère, le très discret Gustave. La pièce parcourt ensuite la France et résonne à présent dans le cœur du public européen qui vit exactement le même sentiment d'injustice au sein de leur fratrie. L'inégalité, c'est universel.

Et un an plus tard, c'est au tour de la première québécoise, avec trois acteurs d'ici pour flamboyer sur scène à en brûler les planches. Rétrospectivement, presque trois ans plus tard, je vois toutes les rencontres faites avec ce texte. Et toutes celles encore à venir...

Je me réentends, rempli d'orgueil : « Un jour, Vicky, je vais publier une histoire. Et peut-être même plusieurs! » C'est vrai qu'écrire, c'est bon pour se gonfler l'égo.

Mais c'est encore mieux pour se faire des amis.

# EDGAR PAILLETES



Crédit : Maxime Leduc

## À propos de Simon Boulerice, cometteur en scène et auteur

Après des formations en écriture et en interprétation théâtrale, Simon Boulerice décroche, en 2007, son premier rôle dans *Stanislas Walter Legrand* de Sébastien Harrisson, produit par L'Arrière Scène. Depuis, sa participation au sein de la compagnie ne cesse de s'accroître. Il a repris un rôle dans *La Robe de ma mère* de Serge Marois en 2010, puis l'année suivante, il incarne tous les rôles du solo *Les Mains dans la gravelle*, pièce qu'il a écrite en résidence à L'Arrière Scène. Au cours de sa jeune carrière, on a salué son travail à diverses reprises. Prix de la création Fringe 2007 pour *Simon a toujours aimé danser*, prix de poésie Alphonse-Piché 2009 pour son recueil *Saigner des dents*, cochon du peuple lors du gala des Cochons d'or 2011 pour sa pièce *Martine à la plage*, prix des lecteurs émergents 2013 pour son roman *Javotte*. Trois de ses dernières parutions pour la jeunesse ont été sélectionnées pour les Prix des libraires 2014, un tour du chapeau

sans précédent : *Un verger dans le ventre* (La Courte échelle), *Edgar Paillettes* (Québec Amérique) et *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers* (Leméac). Pour l'écriture de *Tu dois avoir si froid*, il a bénéficié en 2012 d'une résidence à La Passerelle à Rixheim en Alsace et d'une deuxième à L'Arrière Scène en 2013. Il est maintenant adjoint à la direction artistique à L'Arrière Scène aux côtés de Serge Marois, le fondateur. Ce créateur n'a pas fini de nous surprendre.



## À propos de Caroline Guyot, cometteure en scène et comédienne

Caroline est encore élève au Conservatoire National de Région de Lille, lorsqu'elle débarque de l'autre côté de la Manche pour sa 1<sup>re</sup> aventure professionnelle avec Jon Oram, metteur en scène anglais. C'est ensuite avec la Manivelle Théâtre qu'elle poursuit son parcours en tant que comédienne, en offrant plus de 200 représentations du spectacle *Le journal de grosse patate* de Dominique Richard. Elle participe actuellement à une lecture en musique et vidéo de *Martine à la plage* de Simon Boulerice. Elle a également travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs créations, notamment *L'Ogrelet* et *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Sa première mise en scène est un spectacle pour les petits *La fille dans la bassine*, une revisite de *Oh les beaux jours* de Beckett. Mais c'est avec le collectif Méli-Mélo (regroupant des comédiens, des circassiens, des danseurs et des marionnettistes) qu'elle signera ses

projets personnels dans la mise en scène de plusieurs créations, dont *Et si* travail visuel autour de l'oeuvre de Roland Barthes, et sur le plateau dans *Ordinarium* de Thomas Piasecki, et *Mercredi c'est sport* de Thomas Gornet. Elle vient de créer *Face de cuillère* de Lee Hall, solo clownesquement théâtral, et *Mc Beth – barbaque tragédie* petite forme de théâtre d'objets. Elle encadre également des ateliers et stages pour enfants et ados.



## Les comédiens



Crédit : Hugo B.Lefort

### MAXIME DESJARDINS

Depuis sa sortie de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2007, on a pu le voir dans une vingtaine de productions théâtrales. Récemment, il était de *Anne, la maison aux pignons verts* (Théâtre Advienne Que Pourra), *La Gardienne* (All In Théâtre) et *S'embrasent* (Théâtre Bluff).

Au cinéma, il a notamment interprété des premiers rôles dans *l'Idole* et dans *Gueule de bois* (prix d'interprétation du Festival Fantasia), de Kevin Landry. Il travaille également en doublage, où il prête sa voix à de nombreux personnages de films et de séries télévisées.



Crédit : Marie-Ève Desroches

### JOACHIM TANGUAY

Joachim Tanguay navigue avec aisance entre le théâtre classique et contemporain. Dès sa sortie de l'école, il interprète Valère dans le *Médecin malgré lui* au Théâtre du Nouveau Monde et crée le rôle d'Étienne dans la pièce du même nom du Théâtre Bluff. Cette interprétation lui vaut de se retrouver finaliste dans la catégorie Révélation de l'année au Gala des Masques. Il a interprété Clitandre dans *Les Femmes savantes*, mis en scène par Martin Faucher au Théâtre Denise-Pelletier en plus de participer à la création de la pièce *Souliers de sable* de Suzanne Lebeau mis en scène par Gervais Gaudreault. Il était aussi des créations *La vie continue* d'Yvan Bienvenue et *Kick* d'Étienne Lepage, mis en scène par Michel-Maxime Legault. Il collabore avec le Théâtre Bluff en tant que codirecteur général et artistique. On a pu le voir à la télé dans les séries *Watatow*, *Une grenade avec ça?* et *Chabotte et fille* ainsi qu'au cinéma dans le film *De père en flic*.

# EDGAR PAILLETES



Crédit : Nicolas Paquet

## MILÈNE LECLERC

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Milène a foulé les planches de plusieurs scènes de théâtre, que ce soit celle de la compagnie Jean-Duceppe avec *Le vrai monde* en 2007, celle du Théâtre d'Aujourd'hui avec la pièce *Bob* en 2008 ou encore celle du TNM avec *Beaucoup de bruit pour rien* en 2009. Elle a fréquenté plusieurs compagnies, dont le Théâtre le Clou (*Les Zurbains*), le Théâtre l'Activité (*Chante avec moi*), dirigé par Olivier Choinière et le Théâtre Advienne que pourra avec la pièce *Le distrait*. En 2013, elle était pour une cinquième fois sous la direction du metteur en scène René Richard Cyr dans *Le Chant de Sainte Carmen de la Main* au TNM. À l'écran, elle apparaît dans *Tout sur moi* (SRC) et dans le long métrage *Gabrielle* de Louise Archambault. Cet automne, elle sera de retour chez Duceppe dans *Ils étaient tous mes fils* sous la direction de Frédéric Dubois.



# EDGAR PAILLETES

## Les compagnies partenaires

### **L'ARRIÈRE SCÈNE - Québec**

Fondée en 1976, L'Arrière Scène, sous la direction artistique de Serge Marois, a toujours privilégié dans ses créations la métaphore et la poésie. À l'écart des sentiers battus, la compagnie nous propose des environnements où s'unissent divers langages artistiques. Mariant images, gestes et paroles, elle nous fait appréhender l'univers d'une façon ouverte qui sollicite notre engagement émotif et cultive notre goût des arts. Si Serge Marois en est le créateur maison, la compagnie a toujours ouvert ses portes à des artistes de la relève par l'accueil en résidence de jeunes compagnies et de jeunes auteurs. Joël da Silva et le Théâtre Magasin, Hélène Ducharme et le Théâtre Motus, Wajdi Mouawad, Marie-Line Laplante, Martin Boileau, Sébastien Harrisson et Simon Boulerice ont tous bénéficié d'un soutien qui a contribué à la création de leurs oeuvres. Au fil des ans, la compagnie multiplie et diversifie ses activités pour mettre les jeunes en contact avec le théâtre. En plus de la diffusion de spectacles, L'Arrière Scène propose de la formation théâtrale et des ateliers de médiation culturelle avec les écoles et les familles, favorisant leur venue au théâtre. Depuis 15 ans, la P'tite troupe de L'Arrière Scène permet aux jeunes de 7 à 16 ans de vivre une expérience théâtrale basée sur la création et la formation d'acteur. De plus, L'Arrière Scène s'est donné comme mandat de soutenir la relève en théâtre jeune public par l'accueil en résidence de jeunes auteurs. Par ces nombreuses actions, la compagnie assume pleinement son statut de Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse, le seul et unique au Québec.

### **LA MANIVELLE THÉÂTRE - France**

En 1977, après des années de théâtre amateur au collège et au lycée, des amis décident de créer une troupe, La Manivelle. En 1991, la compagnie décide de devenir professionnelle sous la responsabilité artistique de François Gérard, l'un des fondateurs, avec la volonté de s'adresser en priorité aux jeunes publics, aussi bien à l'enfant de trois ans qu'au jeune spectateur de 70 ans qui vient pour la première fois au théâtre. Dès sa fondation, La Manivelle fait appel à des artistes professionnels pour animer des ateliers de découverte artistique ouverts aux amateurs. François Gérard, après 6 années passées au CDNEJ de Lille, ouvre dès 1991 un nouveau volet d'activités de La Manivelle sur le territoire de Croix/Wasquehal : la création professionnelle s'adressant prioritairement aux jeunes publics. Le projet culturel se développe autour des créations, des diffusions de spectacles, des accueils d'autres compagnies, des actions culturelles et sensibilisations des publics, et dès 2000, le projet culturel de la compagnie se recentre sur les textes contemporains pour la jeunesse, s'appuyant sur différentes thématiques triennales dont (Transmission et Mutations pour les deux derniers thèmes). Depuis 2005, les liens pérennes avec la scène jeune public québécoise et belge complètent le projet. Parallèlement à son implantation sur Croix/Wasquehal où elle programme et accompagne une vingtaine de projets jeune public par saison, la compagnie s'inscrit et développe plusieurs projets de territoire avec notamment les villes de Wattrelos, Saint Omer, Douchy les Mines, Liévin, Hazebrouck. Hors de la région Nord/Pas-de-Calais, La Manivelle est également associée au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine notamment dans le cadre de son compagnonnage avec l'auteure québécoise Suzanne Lebeau ainsi qu'en proposant un ensemble d'activités dans le département du Val d'Oise dans le cadre de son festival annuel (FTVO). La saison est rythmée par plus de 180 représentations en moyenne de ses créations, sur la métropole lilloise et dans la région Nord/Pas-de-Calais, mais aussi sur l'ensemble du territoire national, et même international depuis 2011 (Québec et Guyane). La compagnie est en convention de mission jeune public avec l'État, la Région et la Ville de Wasquehal depuis 2003.



## **L'ÉQUIPE DE CRÉATION**

Cocréation et coproduction : L'Arrière Scène et La Manivelle Théâtre (France)

Texte : Simon Boulerice

Direction artistique : Serge Marois et François Gérard

Mise en scène : Simon Boulerice et Caroline Guyot

Distribution : Milène Leclerc, Maxime Desjardins et Joachim Tanguay

Scénographie et costumes : Patrice Charbonneau-Brunelle

Éclairage : Amélie Géhin

Musique : Gilles Gauvin

Vidéo : David Courtine

Direction de production : Jean-François Landry

Illustration : Olivier Peyre

Graphisme : David Guin Design

## **L'ÉQUIPE PERMANENTE DE L'ARRIÈRE SCÈNE**

Direction artistique : Serge Marois - [smarois@arrierescene.qc.ca](mailto:smarois@arrierescene.qc.ca)

Coordination générale par intérim et administration : Pascale Correia - [pcorreia@arrierescene.qc.ca](mailto:pcorreia@arrierescene.qc.ca)

Communications et adjointe à la diffusion : Marie-Annick Geffroy - [mageffroy@arrierescene.qc.ca](mailto:mageffroy@arrierescene.qc.ca)

Développement scolaire : Eveline Payette - [e.payette@arrierescene.qc.ca](mailto:e.payette@arrierescene.qc.ca)

Direction de production : Jean-François Landry - [zejeff@hotmail.com](mailto:zejeff@hotmail.com)

Direction technique : Julie-Anne Parenteau Comfort - [japc@arrierescene.qc.ca](mailto:japc@arrierescene.qc.ca)

### **Agente de diffusion**

Agence Nadine Asswad

[nadasswad@videotron.ca](mailto:nadasswad@videotron.ca)

514 663-4884